

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FEVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.
MAUPRAT, par GEORGE SAND.
HENRI DE LÉRAC, par ROGER DE BEAUVOIR.



— Regardez cette touffe de coquelicots, je vais vous coucher dessus. (Page 35.)

LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

M. de Monsoreau se trouva placé entre Saint-Luc et sa femme.

Diane, éloignée de son mari par une habile manœuvre de son amie, était placée, elle, entre Saint-Luc et le baron.

La conversation fut générale : elle roula

tout naturellement sur l'arrivée du frère du roi à Angers et sur le mouvement que cette arrivée allait opérer dans la province.

Monsoreau eût bien voulu la conduire sur d'autres sujets, mais il avait affaire à des convives rétifs ; il en fut pour ses frais.

Ce n'est pas que Saint-Luc refusât le moins du monde de lui répondre, tout au contraire ; il cajolait le mari furieux avec un charmant esprit, et Diane qui, grâce au bavardage de Saint-Luc, pouvait garder le silence, remerciait son ami par des regards éloquentes.

— Ce Saint-Luc, est un sot qui bavarde comme un geai, se dit le comte ; voilà l'homme duquel j'extirperai le secret que je

désire savoir, et cela par un moyen ou par un autre.

M. de Monsoreau ne connaissait pas Saint-Luc, étant entré à la cour juste comme celui-ci en sortait.

Et, sur cette conviction, il semit à répondre au jeune homme de façon à doubler la joie de Diane et à ramener la tranquillité sur tous les points.

D'ailleurs Saint-Luc faisait de l'œil des signes à madame de Monsoreau, et ces signes voulaient visiblement dire :

— Soyez tranquille, madame, je mûris un projet.

Nous verrons dans le chapitre suivant quel était le projet de M. de Saint-Luc.